

Bureau météorologique.

Washington, 11 avril - Indications pour la Louisiane - Temps beau mercredi; vents frais du sud-ouest jeudi, beau.

L'HOTEL ST-LOUIS.

La vente à l'encan du superbe mobilier de l'Hotel St-Louis excite vivement la curiosité publique. On se demande avec anxiété ce que les autorités vont faire du vaste édifice dont la façade, construite conformément aux règles de l'architecture, occupe tout l'espace compris entre la rue Royale et la rue de Chartres. L'emploi en est, paraît-il, tout trouvé. Il est question d'y établir plusieurs cours de justice et les bureaux d'un certain nombre d'administrations, qui étonnent dans les locaux étroits où elles sont établies. La proposition en a été faite, hier, au Conseil de Ville, qui a renvoyé le projet à une commission chargée d'étudier la question et de faire un rapport à ce sujet.

ALLEMAGNE.

Le duc de Connaught, frère du duc Alfred, a renoncé à la succession au trône de Saxe-Cobourg-Gotha en faveur de son fils, le prince Arthur. On mande de Nice au "Morning Leader" que dans le conseil de famille qui y a été tenu sous la présidence de la reine Victoria, la question de la succession au trône a été résolue en faveur du duc de Connaught. Le duc de Connaught est marié à la princesse Louise-Marguerite de Prusse, fille du prince Frédéric-Charles. Le prince Arthur, qui est fils unique, est né le 12 janvier 1853.

La série de cadeaux continue.

Le Sultan, après avoir comblé de cadeaux l'empereur Guillaume, après avoir envoyé, la semaine dernière, quatorze magnifiques chèvres d'Angora - dont douze vont avoir de petits chevreaux, ajoutent les journaux turcs - à l'empereur François-Joseph, après les riches présents envoyés au tsar Nicolas II, tourne maintenant son attention sur les têtes non couronnées: c'est lord Salisbury qui, le premier, doit bénéficier de la munificence du souverain ottoman. D'après les journaux de Constantinople, la fabrique impériale de porcelaines a reçu l'ordre de préparer deux magnifiques vases destinés au premier ministre anglais.

Nouvelles attaques des insurgés

Manille, 11 avril, 5 h. 45 de l'après-midi - Vers minuit, les rebelles ont coupé la ligne télégraphique en plusieurs endroits, entre Cila et Malolos; des feux ont été allumés et des fusées lancées en l'air, le long du chemin de fer. Plus tard, l'ennemi a attaqué les avant-postes du régiment de Minneota, entre Biga et Bovac, à cinq milles au sud de Malolos. Ils ont tué 2 hommes et blessé 14. En même temps, ils attaquaient les avant-postes du régiment de l'Oregon, à Mariles, la station suivante sur le chemin de fer de Manille. 3 Américains ont été tués et 2 autres blessés. La perte de l'ennemi a été de 10 hommes tués et six blessés. Les Américains ont aussi fait 2 prisonniers. Les troupes étaient fortement concentrées le long du chemin de fer. Les rebelles ont été repoussés jusqu'au pied des collines. La voie du chemin de fer a été endommagée. On l'a réparé immédiatement, et le trafic a pu recommencer jusqu'à Malolos.

Une Réforme Parlementaire.

Un correspondant de l'Etoile Belge nous apprend qu'on prépare, en Angleterre, une grande réforme parlementaire. Il ne s'agit de rien moins, pour les membres de la Chambre des Communes, que de renoncer à garder pendant les séances leur chapeau sur la tête. Ceci n'a l'air de rien, et c'est pourtant très grave, car c'était là pour eux un droit et un devoir, en même temps qu'un principe fondamental de la Constitution. Le port du chapeau symbolisait la souveraineté populaire aussi bien que l'indépendance du législateur vis-à-vis de la Couronne et, d'autre part, les représentants, pour remplir leur mandat, ne pouvaient jusqu'ici se passer de chapeau. Le règlement veut en effet, qu'un commo-ner se découvre quand il demande la parole ou lorsqu'un de ses collègues prononce son nom dans un discours. Cet usage ne va pas sans inconvénients. Comme il n'y a rien de plus ennuyeux à manier qu'un couvre-chef rigide, les députés britanniques déposent volontiers sur les bancs ces engins incommodes et, à chaque séance, on voit quelques chapeaux parlementaires transformés en accordéons. Il arrive aussi qu'un ministre oublie sa coiffure au vestiaire et, interpellé à l'improviste, se trouve fort empêché. C'est ainsi que M. Chamberlain, pris un jour à partie par M. Labouchère, n'eut d'autre ressource, pour lui répondre, que de saisir, à côté de lui, le tuyau de poêle du premier lord de l'Amirauté. Seulement M. Goschen a une tête énorme et M. Chamberlain une tête toute petite, en sorte que le ministre des colonies s'enfonça tout entier dans le chapeau de son voisin. Un jour s'empara de l'Assemblée, tandis que M. Labouchère, demeuré grave au milieu de Philartie générale, ajoutait d'une voix sévère: "Notre collègue semble avoir compris qu'il ne lui reste plus qu'à disparaître." C'est pour remédier à ces petits inconvénients que les jeunes commo-ners demandent de s'ériger en loi. A leurs aînés qui objectent la signification symbolique de cet antique usage, voici ce qu'ils répondent: "La tradition veut que nous restions couverts pour bien montrer que nous sommes chez nous au palais de Westminster. C'est absurde. On ne garde pas son chapeau chez soi, dans sa salle à manger, dans sa chambre à coucher, dans son cabinet de travail: on le laisse à l'antichambre. On ne le garde pas pour causer d'affaires entre hommes. Finissons-en avec cette pantomime ridicule et gardons nos maîtres libres." Ces arguments n'ont point encore convaincu toute la Chambre et, comme il faut une loi pour modifier ses règlements, nous aurons prochainement une curieuse discussion.

A Baton-Rouge.

Baton-Rouge, Louisiane, 11 avril - Les membres de la commission des chemins de fer sont entrés en séance à onze heures du matin. La plus grande partie de la journée a été consacrée à une séance exécutive. Dans la soirée, les commissaires ont entendu des spécialistes en matière de chemins de fer au sujet des règlements. La commission des experts privés poursuit ses longs travaux. Il a été décidé de ne rien livrer à la publication avant la fin de la session actuelle.

Accident à New York.

New York, 11 avril - La superstructure temporaire du grand pont de l'avenue Willis, actuellement en cours de construction sur la rivière de Harlem, s'est écroulée cette après-midi. Quatre hommes ont été tués et six grièvement blessés. Les autres, douze ouvriers ont reçu les blessures plus ou moins sérieuses. Les morts sont Lewis M. Beattie, Wm Delaney, Walter Delaney et Thomas Grady. Les plus grièvement blessés sont: Chas. Pursey, fracture du crâne, mourra probablement; Joseph Perry, blessure à la tête; Daniel Sheehan, blessures à la tête et aux bras; H. C. Wolff, blessures à la tête et à un bras; M. Simon, blessure à la tête. Cet accident est dû au trop grand poids de la grue mobile traversant la superstructure.

L'état du représentant Bard.

Washington, 11 avril - L'état de M. Bard, représentant de la Louisiane au Congrès, est toujours très grave. Il souffre d'un empoisonnement du sang.

"DON'T KISS ME."

Depuis quelques jours, on voit les écoliers et les écolières des établissements d'instruction de Londres arborer à leurs casquettes et à leurs chapeaux une banderolle portant cette inscription: "Don't kiss me (Ne m'embrassez pas.)"

D'où vient cette répugnance affichée de l'enfance pour les cajoleries?

A Londres, règnent, en ce moment, deux maladies: l'influenza et la diphtérie, qui, toutes deux, selon l'avis des autorités médicales, se propagent surtout par le contact et spécialement par le contact des lèvres. La baderolle signifie donc simplement: "Si vous êtes influencé ou diphtérique, gardez vos microbes pour vous." Les médecins anglais, du reste, paraissent pousser jusqu'à la puérilité la crainte du microbe, qui est, sans doute, le commencement de la sagesse, mais à laquelle, pourtant, il est des mesures. Miss Annie Bevan se présente, l'autre jour, dans la salle de l'hôpital avec une superbe bague au doigt. Miss Annie Bevan est une infirmière de Londres. Le médecin en chef lui fit observer que c'était là un nid à bacilles qu'on ne pouvait tolérer dans un établissement où l'on soigne les malades. Miss Annie Bevan répondit que c'était un souvenir de son fiancé et qu'elle quitterait l'hôpital plutôt que le bijou. Le lendemain, toutes ses compagnes, afin d'encourager cette résistance, avaient les doigts couverts de bimboleries.

Navire Coulé.

Quarante-cinq victimes. Malte, 11 avril - Le vapeur anglais Kingswell, capitaine Humphreys, est arrivé aujourd'hui à Malte. Le capitaine annonce que son vapeur est entré en collision avec le navire grec Maria, au large de Tripoli. Le Maria a coulé avec les quarante-cinq personnes qui se trouvaient à bord. Le Kingswell n'a subi aucune avarie.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Un nouveau contre torpilleur.

Londres, 12 avril - L'Albatros, un contre-torpilleur d'un nouveau type construit au chantier de Thornycroft et Cie, a atteint une vitesse de trente-trois nœuds aux essais. C'est la plus grande vitesse atteinte jusqu'à aujourd'hui par un bâtiment de guerre. Les fonctionnaires de l'amirauté se trouvaient à bord pendant les essais. Ce bâtiment a 227 pieds de longueur, une largeur de 21 pieds et un tirant d'eau de 8 pieds 1/2.

DERNIERE HEURE

La question de Samoa.

Berlin, Allemagne, 11 avril - La "Lokale Anzeiger" publie aujourd'hui le compte rendu d'une intervention du docteur Raffel, l'ex-président du conseil municipal d'Apia, Samoa, arrivé à Berlin. Le docteur Raffel aurait dit: La décision du juge Chambers en faveur de Tann était due en partie au fait que Mataafa est un catholique et que l'autre est un prosélyte des missionnaires anglais. Mataafa est le seul roi que les natis de Samoa tolèrent. Le baron Von Beulow, ministre des affaires étrangères, et l'empereur ont soudainement changé leurs vues. Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a dit ce soir en termes énergiques à un représentant de la Presse Associée que l'Allemagne, avant de s'engager dans une enquête, devait insister sur des déclarations des gouvernements des Etats-Unis, et de la Grande-Bretagne des violations flagrantes du traité commises par l'amiral Kautz et le capitaine Sturdee. En l'absence d'un désaveu la participation de l'Allemagne aux travaux d'une commission ne serait qu'une simple faute. Le fonctionnaire a ajouté: La commission doit commencer ses travaux d'après le statu quo, et non d'après un état de choses créé par des subordonnés dans les îles Samoa. Plus énergique encore est la note semi-officielle du "Correspondant de Hambourg" dans laquelle il est dit: "Si l'Angleterre et l'Amérique ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement."

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Les rebelles repoussés par les troupes du général Wheaton.

Manille, Philippines, 11 avril, cinq heures 55 du soir - On suppose que les rebelles qui ont attaqué la ligne de communication de l'armée du général McArthur et qui ont été repoussés par les forces du général Wheaton étaient, pour la plupart, des natis revenus dans la région en protestant de leur loyauté. Il semble qu'ils avaient des armes cachées à divers endroits, car ils ont tiré des coups de fusil sur les Américains à si courte distance qu'on pouvait les entendre parler. Un Philippin a crié en anglais: nous vous donnerons pas de ceci, vous "damnés" Américains, avant de fuir!

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Recettes 21,000 balles dont 2,000 coton américain.

Futurs - calmes à l'ouverture avec demande modérée; stables à la clôture; avance dans les prix. American middling 1 m. c. avril 3.20; mai 3.20; juin 3.21; juillet et août 3.21; septembre 3.21; octobre et novembre 3.20; décembre 3.19; janvier 3.19; février et mars 3.20.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

veur des diverses manifestations de la propriété industrielle

de la propriété industrielle a lieu dans les expositions publiques organisées dans ce pays. Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, concernaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

Après l'Angleterre et l'Amérique

ne font pas attention aux remontrances diplomatiques faites à Londres et à Washington, ces remontrances seront faites de nouveau plus énergiquement. L'Allemagne insiste sur une satisfaction complète pour les nombreuses violations commises à Samoa. Le ton de la presse allemande depuis quelques jours est des plus amers. A des informations demandées au ministère des Affaires étrangères par le correspondant de la Presse Associée, il a été répondu qu'on ne savait rien de l'annexion des îles Tonga par l'Angleterre, qu'on n'y croyait pas d'ailleurs, attendu qu'une telle mesure constituerait une violation flagrante de la convention anglo-allemande signée en 1888.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les vues du Vatican qui représentent le Pape dans ses appartements, au milieu de son solennel entourage, impressionnent d'autant plus vivement le public, qu'elles sont la reproduction vivante et exacte de la cour du souverain Pontife. Aussi le théâtre ne désemplit-il pas, depuis dimanche.

THEATRE CRESCENT

La compagnie Wilbur-Kirwin obtient le succès que nous attendions. Les représentations de la pièce "The Queen's Lace Handkerchief" attirent la foule, depuis le commencement de la semaine. La direction a dû, à sa grande joie, déployer une fois de plus la bienveillance pancarte "standing room only". Miss Kirwin, l'étoile de la troupe, est non seulement une jolie chanteuse, mais aussi une excellente actrice. Aujourd'hui, l'ère de l'opérette "The Merry War", en attendant "Said Pacha", qui passera vendredi.

ST-CHARLES.

Michel Strogoff fait, chaque soir, salle comble, et le public enchanté applaudit à l'entraine. A ce drame si saisissant, vient s'ajouter le vaudeville, ou paraisent, tout à tour, les d'Artes, Bryant et Saville, et bien d'autres, qui viennent achever l'œuvre de Michel Strogoff. La semaine prochaine, la direction de St-Charles nous promet de splendides représentations de "Blue Jeans", où Miss Beurne déploie, dit-on, un rare talent. Encore une semaine à succès.

TULANE.

Après la "Tosca", qui a, dès le premier soir, fait la conquête du public, "Fedora" vient de remporter un succès complet et rendu décidément populaire Miss Blanche Walsh. Il faut du talent pour se tirer d'affaire dans un rôle comme celui-ci, et Miss Blanche Walsh en a plus qu'il n'en faut pour séduire son public. Elle y est merveilleusement aidée par M. McDowell, qui est un artiste de réelle valeur et tire un excellent parti de son rôle de Louis. La "Tosca" et "Fedora" feront la fortune du Tulane, cette semaine.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en fa-

MOT DE LA FIN.

Beaufumé, homme de précaution, écrit à un généreux protecteur: "Croyez à ma reconnaissance pour les services que vous m'avez rendus et aussi pour ceux que vous pourrez me rendre encore à l'avenir....."

d'un autre côté, elle ne se désolait pas qu'elle encourait une très grande responsabilité en demeurant témoin impassible de l'irrégulière conduite de cette jeune fille, chez les parents de laquelle elle avait reçu et recevait encore si généreuse hospitalité. Deux jours s'écoulèrent sans amener d'incident notable, mais le matin du troisième, alors qu'Aline prenait part au déjeuner familial, et levait les yeux devant elle, ses yeux rencontrèrent ceux d'Harry Jonson qui la regardait avec une fixité persistante. Le jeune homme était subitement devenu très rouge. Puis, lui, si calme, si posé d'ordinaire se montra très agité pendant le repas. Le maître de la maison ne pouvait pas remarquer; Mme Jonson non plus. Quant à Rebecca, elle mirait ses ongles, faisait des mines, tout en guignant par le coin de l'œil sa mortelle ennemie "à la lingère".

— Il est venu cependant, — répondit le maître d'Old Wood, continuant sur le ton du badinage, — il est venu une très belle voiture qui conduisait une très belle dame... Mais, cette très belle dame dédaigne certainement de franchir le seuil de notre chalet... Elle m'a fait simplement demander aux écuries près du paddock (enclos où se trouvent les chevaux en liberté). Maintenant, comme je vois que j'ai fortement piqué votre curiosité à tous, je n'en dirai pas davantage... Devinez?... Mme Jonson et Harry eurent des non au travers et à tort. — Et toi, fillette, demanda le père, — tu ne dis rien... Tu ne trouves pas?... Et, Rebecca, rougissant encore, répondit cependant avec assurance: — Ce doit être lady Happleton qui est venue vous voir, mon père. Carl Jonson se prit bruyamment à rire: — Elle est étonnante, elle a deviné!... Rebecca est la seule qui ait deviné!... Rebecca, en même temps, lançait un regard pointu à "la lingère", en ayant l'air de lui dire: — Hein! Vous voyez?... lady Happleton vient chez mon père... Pour entrer en pourparlers avec lui... Vous en êtes pour vos lèches calomnieuses de l'autre soir... M. Jonson reprénaît:

— Oui! C'est bien lady Happleton qui m'a fait demander, elle m'a même retenu fort longtemps... Mais... nous n'avons pas pu arriver à nous entendre... Du coup, Rebecca laissa tomber sa fourchette, tout le sang de ses yeux afflua à son cœur. M. Carl Jonson continuait: — J'ai rarement rencontré dans ma vie une femme plus hautaine, plus dédaigneuse, plus méprisante... Si c'était un homme, on ne converserait pas pendant cinq minutes avec lui sans en arriver à boxer. — Elle est donc d'une très vieille noblesse? — demanda Carry Jonson. — Ma chère femme... tu ne sais pas ce que tu dis... Les vrais grands seigneurs sont très généralement affables et sans morgue, polis, bien élevés et courtois. Lady Happleton s'appelait miss Henriette Bumble, et son père avait fait une grosse fortune dans la moutarde et les jambons... Lord Happleton l'épousa pour son argent... Et depuis lors, la brave dame est convaincue qu'elle est sortie de la cuisse de Jupiter, et que l'on ignore ses origines commerciales. Il n'y a certainement aucun déshonneur à vendre la moutarde... Mais il est souverainement ridicule, parce qu'on en a beaucoup vendu, de mépriser les humbles mortels qui ont moins vendu d'autre chose. Enfin... c'est une femme... Tout bon Anglais est tenu d'être convenable avec elle, mais je me suis tenu à quatre pour ne pas l'envoyer promener. — Et pour quel motif, cette visite? — Oh! elle voulait acheter une paire de juments, elle voulait un bel attelage, mais comme elle a les pattes très crochues, elle m'en a offert un prix dérisoire... et le débat s'est éternisé... C'est égal, elle y reviendra, car les juments sont très belles et elle en a envie... mais si elle veut les prendre elle les paiera! Je ne lui céderai pas un shelling... — Mais comment se fait-il qu'elle achète encore des chevaux, — fit Mme Jonson; — l'écurie de Corn-Castle, — c'était le nom de l'habitation des Happleton — est très nombreuse et très bien montée? Ah! certes, Carl Jonson ne se doutait pas du coup de masse qu'il allait asséner sur la tête de sa fille lorsqu'il répondit: — Certainement, il y a de très beaux chevaux à Corn-Castle, mais lady Happleton a bien voulu m'apprendre qu'elle désirait offrir cette paire de chevaux à son fils cadet, le capitaine Gerald, ce serait, m'a-t-elle dit, un cadeau de noces... car, elle va le marier, ledit capitaine, avec une jeune fille très riche du comté de Sussex. Elle m'a même fait connaître le nom de la

fiancée de son fils... Mlle de Kélarvan... Oui, c'est bien cela... Aline, à cette déclaration fondroyante pour Rebecca, avait baissé la tête. Elle n'avait levé les yeux sur la jeune fille, qui cherchait vainement à devorer sa honte, sa confusion et aussi sa rage. Mme Jonson ne songeait nullement pour l'instant à sa fille, elle ne la regardait même pas, autrement elle se fût aperçue de son trouble. Et elle continuait: — Lady Happleton a joliment fait de trouver un riche parti pour son fils, car il n'a pas de fortune, le capitaine Gerald. Son aïeul aura toute la fortune de sa mère et de son père. — C'est vrai, il n'a pas de fortune, ce qui ne l'a pas empêché de faire des sottises nombreuses et de grosses dettes... De plus c'est un débauché... ce qui se rencontre rarement, grâce à Dieu chez les jeunes gens de notre pays. Comme on dit à la Chambre, l'incident paraissait clos, lorsqu'Harry revint à la charge avec une singulière insistance. Très pâle, les lèvres contractées, il demandait à son père: — Et ce mariage du capitaine Gerald Happleton est une nouvelle sure?... C'est certain?... Ce mariage est absolument décidé? — Ah! mon cher garçon!... qui donc aurait pu mieux me

renseigner que lady Happleton? Elle m'a rebattu les oreilles avec les plus minutieuses détails... Ça m'entraîne par une oreille et ça me sortait par l'autre, mais la chère dame voulait évidemment m'obliger... Le mariage doit avoir lieu sous très peu de temps... C'est pourquoi je suis convaincu que lady Happleton reviendra voir les juments et qu'elle finira par me les acheter. — C'est bien, mon père, — conclut Harry. Et le jeune homme redevenant tout aussi calme qu'il s'était montré agité pendant tout le cours du repas. On sortait de table, Mme Jonson et Aline retournaient à leurs travaux d'aiguille et Rebecca remontait à sa chambre, s'y enfermant à double clé, se jetant sur son lit et se laissant aller à une crise de fureur et de larmes dont rien ne saurait rendre l'exaspération. Pour Aline, elle avait été excessivement frappée de l'agitation d'Harry. — Sans doute, il a vu... il aura aperçu quelque chose... Quant à cette pauvre enfant... la leçon est terrible... mais, certainement, elle lui servira... Je ne croyais pas à un dévouement aussi prompt... Enfin... à cet instant, elle est bien forcée de se rendre à l'évidence et elle voit bien que je lui ai dit la vérité. Le soir, le lendemain, et les

jours suivants, Rebecca resta impassible. Elle n'adressa pas la parole à la lingère, elle ne dirigea même pas les yeux de son côté. — Avant-elle pris son parti?... Ou, pareille au jeune Spartiate qui se laissait devorer vivant sans avouer sa douleur, avait-elle assez d'énergie pour dissimuler sa peine?... Nui n'aurait pu le dire. Les femmes ont leur secret, le génie de la dissimulation. Aline commençait à croire, cependant que la cruelle leçon avait porté ses fruits. Elle se sentait bien gardée de sortir le soir dans le jardin, de se promener dans le parc, et d'aller s'asseoir à cette même place qui lui avait servi d'observatoire. Harry s'était absenté. Pour d'autres affaires il avait été obligé de se rendre à Londres, et son absence devait durer plusieurs jours. Le calme était revenu régner en cette famille demeurée, pensait Aline, et Rebecca se guérirait probablement peu à peu de ses rêves ambitieux.

Mrs. Winslow's Soothing Syrup

Has been used for over "FIFTY YEARS" by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING with PERFECT SUCCESS. IT SOOTHES the CHILDSOFTENS the GUMS. ALLAYS all PAIN. CURES WIND COLIC and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup. It is not other kind. Twenty-five cents a bottle.